



Paroles gentilléennes

BULLETIN D'INFORMATIONS DES SOCIALISTES, VERTS ET CITOYENS DE GENTILLY | NUMERO 2 - AUTOMNE 2008

■ Edito

L' action, trop tardive mais enfin collective, des pays de la zone euro aura éloigné, espérons-le, le spectre d'un effondrement du système bancaire privant l'économie des crédits indispensables à son fonctionnement. Mais la récession est bien là. C'est elle qui préoccupe les Français et ils attendent des réponses de l'Etat. Soutenir les revenus des ménages les plus menacés par la crise (plutôt que ceux des plus riches, comme l'a fait en pure perte le gouvernement Fillon avec son fameux « paquet fiscal »), investir pour l'avenir avec des dépenses en direction d'une économie « zéro carbone » (isolation, transports publics, énergies renouvelables), relancer le logement social... Les mesures pour soutenir l'économie ne peuvent attendre. Les communes ont également un rôle à jouer, au plus près des citoyens.

C'est ce moment que le gouvernement a choisi pour tenter d'une part d'exonérer les communes du quota de 20% de logement social prévu par la loi SRU, d'autre part de retirer à 284 communes la Dotation de Solidarité Urbaine (DSU). La première mesure a été rejetée par le Sénat, la seconde a été gelée devant la mobilisation des municipalités de gauche. La réforme prévue pour la DSU se serait traduite à Gentilly par une perte annuelle de 272 000 euros !

Ajouter à cela un plan banlieue en peau de chagrin, ou encore les inquiétudes sur le financement des Opérations de Renouvellement Urbain : le fameux « plan Marshall » pour la banlieue n'était qu'une de ces promesses « qui n'engagent que ceux qui y croient ».

Comment conclure sans évoquer ce qui est plus qu'une éclaircie dans ces temps difficiles : l'immense espoir que soulève, dans le monde entier, l'élection de Barack Obama.

■ Quatre élus à votre écoute

Notre groupe socialiste, vert et citoyen compte quatre conseillers municipaux : **Patrice-Marie Sève (PS)**, **Martine Guillaume (PS)**, **Vincent Berville (Les Verts)**, et **Marie-Sygne Leca (PS)**.

Vous pouvez les contacter : voir les coordonnées en page 4

■ Vie du conseil municipal

Chaque trimestre, nous publions les points essentiels,

selon nous, des conseils municipaux.

Trois gros sujets ont monopolisé les débats des dernières assemblées :

1. L'urbanisme : on a consacré plus de 3h à l'ORU du Chaperon Vert. *En juin*, nous apprenons que l'opération du Chaperon Vert ne peut pas se faire sans celle du terrain Lénine (qui appartient à l'Education Nationale). Les études opérationnelles ont déjà été votées. On apprend aussi que les habitants du Chaperon Vert commencent à être inquiets de l'évolution de leurs loyers. Peut-être ont-ils raison car Madame le Maire avoue qu'elle « ne peut pas faire de miracle ». On apprend enfin que le projet n'est pas modifiable tellement il est excellent, y compris du point de vue environnemental...

En septembre, un peu plus de lumière se fait sur le terrain « Lénine » : la municipalité pensait payer 2,2 millions d'euros, l'Etat en demande 5,7 millions. L'Etat a besoin d'argent, cela on le savait déjà en juin. Pourquoi ne pas en avoir parlé à ce moment-là ? L'opération devrait se faire quand même avec l'appui de la Communauté d'agglomération mais sans logements sociaux pour les étudiants (sauf accord avec la Cité Universitaire et le pôle universitaire Vallée de la Bièvre/Plateau de Saclay). On apprend enfin que quel que soit le résultat des négociations avec l'Etat, **les habitants du Chaperon Vert verront leurs loyers augmenter de 30 à 35%**.

2. Le budget : sujet très technique. L'essentiel sera débattu à l'automne mais on a quand même appris que grâce aux sièges sociaux implantés sur Gentilly, notre commune a un potentiel fiscal parmi les plus élevés du département. Alors Gentilly, commune riche ou commune pauvre ?

3. La démocratie locale : nos élus ne pensaient pas ouvrir un tel débat lorsqu'ils ont demandé à ce que les séances du Conseil Municipal soient enregistrées et mises en ligne sur le site municipal. La majorité municipale a toujours une bonne raison à objecter à ces demandes. Les séances du Conseil Municipal sont publiques mais très peu de monde y assiste. Il serait donc intéressant de permettre à tous de connaître le contenu des dossiers abordés par la ville.

La démocratie locale ce sont aussi les commissions extra-municipales : nous ne savons pas sur quelles bases ont été désignés les membres de la commission

consultative des services publics locaux et de la commission communale des impôts directs et nous n'avons pas obtenu de représentant à l'office HLM pour lequel notre programme municipal souhaitait une commission d'attribution des logements sociaux fonctionnant avec des critères clairs et transparents.

■ Actualité : le collège de Gentilly, mythes et réalités



Le collège de notre ville, **Rosa-Parks**, suscite débats et appréciations contradictoires. Au-delà des bruits et des rumeurs, nous avons voulu présenter une enquête menée auprès de parents et d'enseignants.

La dernière année scolaire a été il est vrai un peu chaotique, compte tenu de certaines classes très difficiles, mais néanmoins sans violences graves.

Depuis la rentrée, l'ambiance est plus sereine. L'administration et les enseignants, souvent motivés et très impliqués, estiment avoir mieux réussi à se répartir les rôles.

Proposer le transfert du collège au centre-ville, tout près de la nouvelle bibliothèque-médiathèque, était une très bonne idée qu'avait impulsée la précédente municipalité. Le collège étant en Zone d'Education Prioritaire, la ville y joue un rôle important pour les activités culturelles, sportives, l'éducation à la citoyenneté... Des parents et des enseignants souhaitent qu'élus et services municipaux s'impliquent aussi davantage pour responsabiliser certains élèves difficiles et leurs familles.

Un niveau scolaire insuffisant malgré une amélioration récente

Quelques chiffres permettent de se faire une idée sur les difficultés et les avancées de Rosa-Parks :

- les tests après l'entrée en sixième : d'après les enseignants, les élèves maîtrisent assez bien la lecture mais sont souvent faibles en mathématiques (En 2006 les résultats étaient, en moyenne, inférieurs de 12% à 15% à ceux du département)
- les taux de réussite au Brevet, inquiétants pendant plusieurs années (44,8% en 2006 ; 48,5% en 2007), ont été bien meilleurs en juin dernier, 64% de reçus, même s'ils restent nettement inférieurs à ceux de l'ensemble du Val-de-Marne (80,7%)

Consolider ces progrès sera possible grâce à l'énergie et à la disponibilité des équipes éducatives, si les diminutions de postes et de crédits cessent à

l'Éducation Nationale, si les moyens dont disposent les ZEP - permettant notamment à Rosa-Parks d'organiser divers soutiens scolaires - ne sont pas remis en cause, et si la mixité sociale du collège se renforce.

Que faire pour que la mixité sociale du collège corresponde à celle de la ville ?

La mixité sociale est une richesse. Elle existe à des degrés divers, à l'image des quartiers, dans toutes les écoles élémentaires de Gentilly. La situation devient ensuite très différente. L'ancien collège Pierre-Curie était déserté par beaucoup de familles, représentant en particulier, mais pas seulement, des catégories sociales plus favorisées. L'ouverture de Rosa-Parks, établissement tout neuf au centre-ville avait changé la donne : de nombreux parents s'étaient décidés à y inscrire leurs enfants.

Pourquoi cet élan n'a-t-il pas duré ? Pourquoi y a-t-il eu des déceptions marquées par des départs en cours de scolarité, et moins d'inscrits cette année venant de certains quartiers de la commune ?

Pour expliquer leur choix, les parents concernés par ces retraits regrettent que le collège n'ait pas voulu ouvrir des débats certes compliqués, mais qui leur paraissent essentiels :

- jusqu'où faut-il être patient, voire attentiste, vis-à-vis d'élèves gravement perturbateurs ?
- l'éducation de tous les collégiens au sein d'un même établissement ne pourrait-elle pas s'accompagner d'une plus grande diversité des parcours pédagogiques ?

Ces questions et d'autres concernent au premier plan les enseignants et l'administration de Rosa-Parks. Mais le collège n'a-t-il pas tout à gagner à ce que chacun des parents ait le sentiment d'être écouté, et s'implique alors dans l'établissement pour la réussite de tous ses élèves ?

Accepter sans réagir la désaffection actuelle ferait le jeu du gouvernement qui, avec la suppression programmée de la carte scolaire, favorise le « chacun pour soi » et va créer des ghettos scolaires.

Un collège qui n'a pas été prévu pour tous les enfants de Gentilly

On a appris au printemps 2008 que le collège Rosa-Parks arrivait à saturation. Cet établissement est-il victime de son succès ? De nouvelles familles se sont-elles installées à Gentilly ? Ce serait une façon optimiste de voir les choses. En fait, la capacité de ce collège, 500 élèves, construit très récemment par le département, n'est pas à la mesure du nombre d'enfants, environ 800, qui pourraient actuellement le fréquenter. Car ce n'est un secret pour personne, juste un sujet tabou dans son monde politique, Gentilly connaît depuis longtemps une « évasion scolaire » massive au niveau du collège. C'est-à-dire qu'au moment du recensement de 1999, sur 10 enfants entre 12 et 15 ans résidant dans la ville, environ 6 n'y étaient pas scolarisés. Pour d'autres communes du Val-de-

Bièvre la déperdition existe mais nettement moins marquée : 4 sur 10 à Arcueil, 3 sur 10 à L'Haÿ-les-Roses. En primaire les chiffres se rapprochent pour les trois communes : un peu plus d'un enfant sur 10 est scolarisé en dehors de sa ville de résidence.

La démographie laisse-t-elle prévoir une baisse des effectifs scolaires ?

Le nombre de naissances chaque année à Gentilly est connu. Les départs de familles étant compensés par des arrivées, on peut prévoir les effectifs de collégiens dans les années à venir. En 1999, année de recensement, il y avait 826 enfants de 12 à 15 ans habitant Gentilly. Ce chiffre restera à peu près le même jusqu'en 2010. Mais dès 2011, le surcroît de natalité autour de l'an 2000 commencera à se faire sentir et le nombre de 1000 enfants devrait être dépassé en 2014. Cette évolution est d'ailleurs confirmée par l'étude des effectifs actuels des classes maternelles et élémentaires. Remarquons qu'elle ne tient même pas compte de l'installation de nouvelles familles, par exemple sur le terrain Lénine ou à la place de l'ancien collège.

Les perspectives démographiques ont été négligées lors de la conception du collège Rosa-Parks, ne laissant qu'une issue probable: scolariser une proportion encore plus grande de jeunes Gentilléens dans les villes voisines.

La réussite de Rosa-Parks est un sujet important. Les problèmes de ce collège doivent être abordés franchement. A suivre...

Paroles de parents

Selon leur rapport au collège Rosa-Parks, les familles se séparent en trois catégories.

Celles qui ont confiance : *« Ça ne se passe pas si mal malgré mes appréhensions, il est dans une classe d'enfants sages, tant que cela dure, il restera »* reconnaît une maman *« L'équipe d'enseignants de mon fils est dynamique et pleine de projets »* déclare une autre.

Celles qui ont décidé d'en retirer leur enfant : *« Impossible de travailler dans cette ambiance délétère »* déplore une maman. *« Il manquait à mes enfants, qui n'ont pas fait leur école primaire à Gentilly, des codes pour comprendre le fonctionnement de ceux qui n'ont jamais quitté la ville »* explique le père de deux ados maintenant dans le privé à Paris.

Et enfin celles qui ont décidé de ne pas faire l'essai : *« Je ne prends pas le risque de bousiller la scolarité de ma fille »* explique un papa qui s'est « débrouillé » pour la mettre dans un établissement public de la capitale *« Quand on voit les bagarres à la sortie, ça refroidit »* renchérit un autre qui a opté pour la même solution.

Dans les trois cas de figure, personne n'a l'air de regretter son choix !

■ Vie des quartiers

■ Un lapin au parc du Coteau ?

Dans le « *Vivre à Gentilly* » du mois de septembre 2008, un article sur le parc du Coteau intitulé *Un premier bilan* nous annonçait une réunion publique le 20 septembre à 11h sans préciser le lieu (sans doute au parc ?). Le texte reprenait tout ce que les riverains dénonçaient comme incivilités : rodéos de motos, carcasses calcinées, ferrailles, crottes de chien... Le samedi en question : aucun responsable du département ou de la mairie, seulement quelques habitants en colère, des canettes de bière un peu partout, et des chiens qui erraient. Contacté par téléphone, le service Environnement a affirmé ne pas être au courant de cette réunion, probablement organisée par le département. Appelé aussitôt, celui-ci donnait sa version, mettant en cause la commune ! Comment organiser des rencontres élus-citoyens constructives si personne ne se sent responsable et respectueux de ses engagements ?



■ Quels travaux au stade Maurice-Baquet ?

Dans un avenir très proche (2009-2010), le stade Maurice-Baquet va présenter un nouveau visage, qui risque de transformer la physionomie du quartier Val-de-Bièvre. D'après ce que nous avons pu glaner comme informations, ces travaux concerneraient la démolition totale du gymnase côté avenue Raspail avec création d'un jardin à la place, la réfection de la salle d'événements familiaux, la construction de terrains de tennis couverts et d'un nouveau gymnase côté rue d'Arcueil (ce qui impliquerait l'abattage de trois magnifiques tilleuls). Des informations qui restent au conditionnel car jusqu'à présent, seules les associations sportives ont pu voir les plans. Les riverains eux, n'ont été ni informés, ni consultés.

■ Une action symbolique et citoyenne

L'avenue Paul Vaillant-Couturier donne de notre commune une image déprimante, pour ceux qui y passent et surtout pour ses riverains : bruit, pollution élevée, environnement dégradé, nettoyage encore insuffisant. Depuis de nombreuses années, les habitants du quartier demandent une végétalisation du mur anti-bruit et de ses abords. En vain : les pouvoirs publics préfèrent faire rêver sur des projets certes intéressants mais pour dans 15 ou 20 ans. « Green Guerilla », un petit groupe extérieur à Gentilly mais aidé par des habitants du Plateau Mazagran, a montré qu'il ne fallait pas baisser les bras et accepter l'état actuel des choses. Lundi 29 septembre, un « commando vert » d'une vingtaine de personnes, a symboliquement planté de nombreux végétaux (ormes, églantiers, sureaux, bambous...) près de l'église portugaise, le long du périphérique et de l'autoroute. Cette initiative citoyenne et écologique, relayée par des médias

(article dans *Le Parisien*), nous montre peut-être une voie pour bousculer les inerties municipales.

■ Echos verts

■ Des fruits et légumes bio et pas chers ?
C'est possible
près de chez nous



AMAP signifie Aide au Maintien de l'Agriculture Paysanne. Il s'agit de mettre en relation un groupe de consommateurs avec un agriculteur de la région. Chaque consommateur achète en début de saison une part de la production qui lui est livrée périodiquement à un coût constant. De son côté, le producteur s'engage à fournir des fruits et légumes de saison, cultivés sans apport de produits chimiques. Moyennant un prix hebdomadaire de 8 à 12 euros le panier, trois solutions existent dans notre voisinage.

L'AMAP de Bagneux

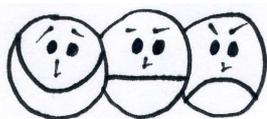
Les adhésions se font mi-octobre pour la saison de novembre à mai. Foyer Cros, 5 rue de Robinson, 92220 Bagneux alex-amap@orange.fr

Le campanier d'Arcueil

La formule est plus souple puisqu'il n'y a pas d'adhésion : on s'engage néanmoins mois par mois à acheter son panier bio hebdomadaire, préparé au marché de Rungis, en téléphonant au 01 45 47 02 55. Il faut venir le chercher à Arcueil, le mardi entre 17h30 et 19h30.

Bientôt une AMAP sur Gentilly !

Un groupe est en cours de création. Vous pouvez le rejoindre en prenant contact avec fabienneamap@laposte.net



Le billet d'humeur

■ Crédits toxiques

On a appris que la dette de plusieurs collectivités locales, en particulier la Seine-Saint-Denis, était composée de « produits structurés », autrement dit d'emprunts à risques, qui rappellent les trop fameux « subprimes » et dont les taux peuvent s'élever dangereusement. Espérons que notre ville et notre département ont su résister aux sirènes des banquiers pendant les années de crédit fou.

■ Critiquez, critiquez...

Le n°1 du bulletin « *A gauche ensemble pour Gentilly* » de la majorité municipale (dont nous saluons la naissance) publie un texte d'AC! et de l'APEIS, réquisitoire contre le Revenu de Solidarité Active.

Le dispositif de Martin Hirsch n'est pas parfait (effets pervers possibles au détriment de l'emploi à temps plein...), son financement non plus (taxe sur l'épargne populaire sans remettre en cause le « bouclier fiscal ») mais le décrire comme un outil ultra-libéral qui permettra au patronat d'asservir un peu plus les travailleurs nous semble une dérive gauchiste. En restant vigilants (des ajustements seront probablement nécessaires) nous continuons à soutenir l'idée, présente dans le programme de Ségolène Royal en 2007, que la reprise d'un travail doit se traduire par une hausse des revenus, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui.

■ L'ORU, ou la nostalgie de ce qui aurait pu être

En lisant *Le Parisien* du lundi 20 octobre on se prend à rêver à ce qu'aurait pu être l'ORU à Gentilly. Arcueil lance en effet la construction d'une école à énergie positive (elle produira autant d'énergie qu'elle en consommera), juste à côté d'un Chaperon Vert arcueillais profondément renouvelé (nouveaux logements, sociaux et privés, etc.). Pour la partie gentillienne du quartier, c'est au contraire une école en moins, avec un urbanisme et un habitat qui, pour l'essentiel, resteront inchangés.

■ Terrain Lénine : que d'interrogations !

La Ville va devoir trouver plusieurs millions d'euros supplémentaires (voir page 1) et nous devons nous battre pour que la qualité environnementale ne soit pas sacrifiée sur l'autel des contraintes budgétaires. L'ORU plus ambitieux pour le Chap' gentillien que nous proposons dès 2006, prenait au sérieux le terme de renouvellement urbain. Il aurait donné davantage de marges de manœuvre financières, notamment en conduisant à des aides publiques plus conséquentes.



L'ÉCOLOGIE
Les Verts

Paroles gentilliennes

Ont participé à ce numéro : Vincent Berville, Michel Dixmier, Dan Failler, Tina Fenyvesi, Guillaume Gaulier, Martine Guillaume, Dominique Guizien, Frédéric Héritier, Laurence Pécaut-Rivolier, Patrice-Marie Sève.

Le numéro 2 de *Paroles gentilliennes* est imprimé à 10000 exemplaires, et distribué à Gentilly.

Envie de vous exprimer, de réagir à un article ?
À vous la parole !

Comment nous contacter ?

■ Par courriel : ps.gentilly@gmail.com

■ Sur Internet

→ www.ps-gentilly.org

→ <http://gentilly.lesverts.fr>

■ Par courrier : Parti socialiste BP3 94250 Gentilly

Ne pas jeter sur la voie publique

Imprimerie du Parti Socialiste